

Hommage à Beaufort « le paradis à l'enfer »

*Comme un miroir la mer est calme, jour béni par le soleil.
Je suis un paradis terrestre, je suis l'ivresse du temps.*

*La mer est d'un calme relatif, je suis un bon vent, je suis la fleur du temps.
Vaguelettes courtes mais accusées, la mer s'agite brusquement.
Je suis le sens du mouvement de l'air, je suis le bonheur du temps.*

*Les drapeaux sur la plage bougent, les petites vagues et les crêtes déferlent.
Je suis en pleine élévation, je suis un vent en mouvement.*

*Le sable s'envole, Je suis en mouvement constant, je suis un vent qui s'agite. En mer, les
vagues sont modérées, je suis en progrès plus sûrement, je suis un vent qui s'accélère.*

*On entend des sifflements, Je suis celui qui cherche l'ampleur, je suis un vent courant.
La mer grossit, les vagues s'affolent, l'écume commence à être soufflée en traînées.
Je suis dans le vent, je souffle sûrement.*

*Je suis un vent presque dominant, des tourbillons de pluie fine d'embruns se soulèvent
au-dessus des vagues. Je suis, je représente la force, je suis un vent inquiétant.*

*Les vagues sont immuables, les crêtes des lames déferlent en rouleaux. Je suis un souffle
désespérant, je suis un vent des plus ardents. La mer prend une forme houleuse,
les vagues roulent au son du tonnerre. Je suis la tempête que rien n'arrête.*

*Je suis le vent qui se déchaîne. je suis le vent des éléments, je suis le vent désespérant, je suis le
vent des plus violents, je suis le vent du désarroi, je suis le vent du hurlement, je suis le vent du
hurle vent, je suis le vent plein de fureur. Je suis, Je prends l'allure d'un dément, je suis le vent
le plus puissant, je déchaîne les éléments, rien ne résiste, je suis la force des vents, je suis une
tornade épouvantable, je dévaste tout sur mon passage, je suis le vent de la désolation, je suis le
vent de la détresse, je suis le vent de la souffrance, je suis le vent de la tourmente,
je suis le vent de l'enfer sur mer, je suis le vent de l'épouvante, je suis le vent de l'extrême,
je suis le vent du désespoir.*

*Je suis le vent, l'immense sur ma planète. L'ivraie de l'enfer des vents, dans mon extrême,
je règne en maître, rien ne m'arrête, rien ne me résiste. Je suis le vent tueur d'espèces,
je suis le terrible ouragan, je démonte, je disloque la mer, catastrophe finale.
Je suis l'apocalypse, je suis la fin de leur temps.*

*Adieux marins des flots bleus. Je suis l'humain affolé, effrayé par l'ampleur.
Vent de l'enfer, arrête ta furie meurtrière, je n'y vois plus rien, je suis dans l'obscur.
J'ai trop peur, je suis mort de peur. Mon Dieu, viens me fermer les yeux, je me meurs.*

Jean JOSEPH